



# DE LUCIFER À PROMÉTHÉE

La tragi-comédie DES ALLUMEURS DE RÉVERBÈRES

**Une relecture parodique commentée par Maître Eckhart**

## **I. Le Mythe : L'Art de ne pas conclure**

Le texte nous enseigne qu'un mythe est un récit mettant en scène les forces de la nature sous l'apparence de dieux ou de héros. Il se situe dans une dimension intemporelle, bien avant que l'homme n'invente la montre et le temps historique. Contrairement à la fable qui vous impose une morale comme une amende forfaitaire, le mythe reste "ouvert à toute interprétation". C'est, en somme, le terrain de jeu idéal pour ceux qui aiment parler sans jamais avoir à conclure. Mircea Eliade rappelle d'ailleurs que c'est le récit d'une création, mais dans les temps modernes, c'est devenu n'importe quelle construction imaginaire servant de référence à la conscience collective.

## **L'œil de Maître Eckhart :**

Le Maître observe cette définition avec un amusement certain.

« Vous vous épuisez à définir le "sacré" et le "temps primordial". Mais pourquoi chercher Dieu dans un passé poussiéreux ou dans des exploits de super-héros surnaturels ? Si votre âme était aussi vide qu'une église un lundi matin, vous verriez que le Verbe ne demande pas un récit de création, il demande à naître en vous, ici et maintenant. Vos mythes sont des bibelots intellectuels pour meubler le vide de votre esprit. »

## **II. Lucifer : Le Coursier de la Lumière Divine**

Dans les loges, on ne se contente pas d'allumer l'électricité ; on procède à "l'allumage des feux". On dit de l'initié qu'il a "reçu la lumière". Mais attention au malentendu ! Il s'agit de la lumière de Lucifer, dont le nom latin signifie simplement "porteur de lumière". Le texte précise qu'il n'est qu'un porteur : il n'est que le vecteur d'une lumière qui possède une autre source. C'est un intermédiaire, un coursier qui apporte un festin qu'il n'a pas cuisiné.

Le sarcasme d'Eckhart : « *C'est fascinant,* » ricane le Maître. « Vous vous prosternez devant le facteur en croyant adorer la lettre. Vous vénerez une "lumière artificielle" et un ange déchu parce que vous avez peur de la vraie Lumière qui, elle, n'a besoin de personne pour briller. Une lumière que l'on peut porter, c'est une lumière qu'on peut perdre. Cherchez plutôt la Lumière qui est votre source, et laissez Lucifer à ses livraisons. »

## **III. Prométhée et Lucifer : Le Match des Plagiaires**

Le texte souligne des coïncidences trop flagrantes pour être honnêtes entre la mythologie grecque et les récits abrahamiques :

- Le CV : Avant leur chute, l'un est le chouchou de Zeus, l'autre le bras droit de Dieu.
- Le Délit : Tous deux violent l'ordre divin en complicité avec l'homme créé d'argile.
- Le Cadeau : L'un offre le feu, l'autre le fruit de l'Arbre de la connaissance.
- La Facture : À cause de la curiosité de Pandore ou d'Ève, l'humanité gagne le droit de souffrir mille maux.

C'est la grande tragédie du "cadeau empoisonné" : on vous offre la connaissance, mais on finit enchaîné ou banni.

Le commentaire d'Eckhart : « Voilà ce qui arrive quand on veut "voler" la connaissance. Vous vous retrouvez avec un foie dévoré chaque matin par un aigle. Vous appelez cela un "don de connaissance", mais la vraie connaissance consiste à désapprendre tout ce que vous croyez savoir. Ces deux-là ne sont que des rebelles de pacotille qui ont simplement remplacé une dépendance par une autre. »

## **IV. L'Œil du G.A.D.L.U : Le Grand Inspecteur des Travaux Finis**

Trônant au sommet, l'Œil du Grand Architecte de l'Univers observe ce chantier chaotique. Il voit Lucifer descendre du ciel et les maçons s'agiter avec leurs burins et leurs marteaux pour transformer

une pierre brute en cube parfait. Le GADLU est ce spectateur immobile qui regarde les hommes essayer de "ciseler le rocher de Yesod".

### **L'intervention d'Eckhart :**

Le Maître lève un sourcil vers le triangle doré.

*« Vous croyez vraiment que Dieu est un architecte avec un compas et une équerre ? S'il devait tracer des plans pour savoir où il va, il serait bien limité ! Votre GADLU est une invention de géomètre qui a peur de l'imprévu. L'œil par lequel Dieu vous voit est le même par lequel vous Le voyez. Mais tant que vous construisez des "pierres cubiques", vous ne faites que bâtir des prisons plus propres. »*

### **V. Le Chantier de l'Ego : Bricolage et Alchimie**

On nous explique que Lucifer est une "échelle" pour monter ou descendre. On nous parle de réduire l'Ego en cendres pour que Satan redevienne le "faiseur de lumière". Le but est d'annihiler le vautour de la luxure pour que Prométhée soit enfin libéré de son rocher.

L'ironie d'Eckhart : « Vous voulez transformer le plomb en or, le vautour en colombe... Quel effort inutile ! Vous utilisez l'imagination et la volonté comme si vous pouviez forcer la porte du paradis. Mais Dieu ne demande pas que vous soyez des sculpteurs de génie. Il demande que vous ne soyez « Rien ». Car c'est seulement dans le vide de votre Ego que la véritable Lumière, celle qui n'a pas besoin de porteur, peut enfin s'installer. »

### **VI. Conclusion : Le Papillon et le Silence**

Le texte se termine sur le "Meurs et Deviens" de Goethe. On nous peint l'image du papillon consumé par la flamme, amant de la lumière. On nous invite à plonger en nous-mêmes pour ôter nos voiles.

Le mot de la fin de Maître Eckhart : « Ce papillon est bien nerveux. Il vole, il s'agite, il cherche une flamme pour mourir dedans. Pourquoi tant de drame ? Mon dernier conseil : ne soyez ni Lucifer, ni Prométhée, ni même l'initié éclairé. Soyez le silence. Car dans le silence, même le GADLU finit par poser son compas, et l'on découvre enfin que la Lumière était déjà là avant que le premier "porteur" ne se mette en route. »

### **VII. La Fraternité : Le Pacte des Deux Allumeurs**

On pourrait croire que Lucifer et Prométhée n'ont rien en commun : l'un brille trop, l'autre brûle trop. Pourtant, le texte laisse deviner une fraternité secrète entre ces deux contrebandiers de Lumière. Ils ne se sont jamais rencontrés, mais ils se reconnaissent comme deux artisans du même délit : avoir voulu éclairer l'humanité sans demander l'autorisation du Patron.

Lucifer apporte la lumière d'en haut, Prométhée vole le feu d'en bas. L'un descend, l'autre monte. L'un chute, l'autre grimpe. Deux trajectoires inversées, mais un même geste : tendre quelque chose à l'homme, comme deux frères qui se passent une allumette en douce derrière le dos du surveillant.

On pourrait appeler cela une fraternité de l'ombre : celle des êtres qui savent que la Lumière n'est jamais gratuite, et que celui qui l'offre finit toujours par payer l'addition.

## **Le grain de Sel d'Eckhart :**

Le Maître sourit, comme s'il observait deux enfants pris en flagrant délit de générosité.

« Vous parlez de fraternité entre Lucifer et Prométhée, mais ce n'est pas une fraternité de cœur : c'est une fraternité de manque. Ils veulent tous deux être indispensables. Ils veulent être aimés pour ce qu'ils donnent, et non pour ce qu'ils sont.

La vraie fraternité ne naît pas entre ceux qui partagent un feu volé, mais entre ceux qui n'ont plus besoin de se prouver qu'ils brillent. Tant que vous admirez ces deux pyromanes célestes, vous restez prisonniers de la même illusion : croire que la Lumière vient de l'extérieur.

Le Sel de la fraternité, le vrai, c'est de découvrir que vous n'avez rien à échanger, rien à voler, rien à offrir. Vous êtes déjà ce que vous cherchez. »

Le paradoxe des deux frères

Lucifer et Prométhée sont frères comme le sont souvent les frères : ils se jalourent, ils se copient, ils se disputent la paternité du premier éclair, mais ils ne peuvent s'empêcher de se ressembler.

L'un apporte la connaissance, l'autre la technique. L'un ouvre les yeux, l'autre ouvre les mains. Ensemble, ils forment une fraternité bancaire, mais nécessaire : celle qui pousse l'homme à sortir de la grotte, même si c'est pour se brûler les ailes ou les doigts.

Le dernier clin d'œil d'Eckhart :

« Ne cherchez pas à être les frères de Lucifer ou de Prométhée. Ils sont trop occupés à réparer leurs bêtises. Cherchez plutôt la fraternité qui ne dépend d'aucune lumière empruntée. Celle qui naît quand deux êtres se rencontrent sans masque, sans feu, sans éclat.

Car là où il n'y a plus rien à allumer, il n'y a plus rien à éteindre. Et c'est là que commence la vraie Fraternité. »

## **PS : Pour ceux qui seraient encore dans le noir**

Si, après tout ce qui précède, vous n'avez toujours pas compris que Lucifer n'est pas un fournisseur d'électricité, que Prométhée n'est pas un chauffagiste mythologique, et que le GADLU ne tient pas un bureau d'urbanisme céleste, alors... félicitations. Vous avez parfaitement saisi l'esprit du texte.

Car enfin, il fallait bien le dire quelque part : tout ceci n'est qu'une grande farce métaphysique, un théâtre d'ombres où chacun joue à se faire peur avec des lumières qu'il a lui-même allumées. Les mythes, les chutes, les feux volés, les pierres cubiques, les aigles qui picorent les foies... tout cela n'est qu'un décor pour occuper l'esprit pendant que le Silence, lui, fait son travail en douce.

Maître Eckhart, qui a tout vu, tout entendu, et surtout tout désamorcé, vous glisse ce dernier mot avant de tirer le rideau :

« Si vous avez trouvé de la Lumière dans ces pages, tant mieux. Mais ne vous y attachez pas : elle n'est qu'un reflet. La vraie, celle qui ne brûle ni les ailes ni les doigts, vous attend depuis le début, juste derrière votre propre vacarme. »

Et maintenant que Lucifer et Prométhée ont fini de jouer aux allumeurs de réverbères, que le GADLU a rangé son compas, et que le papillon a cessé de se jeter dans la première flamme venue... il ne reste plus qu'une chose à faire :

Éteindre la lumière. Écouter. Et sourire.

GLEF 04/24